

[20v., 44.tif]

du païsan pour le 3. et 4^{me} quartier de 1783. tandis que j'ai dû les payer moi au Landhaus. Il me conseilla de prendre garde a ce que l'on ne me dupe pas de nouveau en recevant la Commanderie de Laybach. Je pris du Caffé au lait et fis un bon souper.

Tres froid le matin. Belle journée et beau clair de lune dès 9h. et 1/2.

♂ 6. Fevrier. Il y a un diner chez Sbarra, dont je devois etre. Le Curé vint me faire sa requête d'avoir une augmentation de cent florins par an. L'Inspecteur Burgstaller de la maison de Vienne et le Caissier Puz vinrent m'annoncer l'arrivée prochaine de M. le Cte Harrach. Celuici arriva en effet avant 10h., je le reçus a la porte de la maison en manteau et l'epée au coté. Il m'annonça les soupçons que ses gens lui ont suggeré contre Schottnig peut etre mal fondés pour faire taire les justes griefs contre eux mêmes. Nous allames en procession a l'Eglise, il s'agenouilla devant l'autel, se fit montrer le ciboire etant a genoux sur le premier gradin. Apres la Messe nous montames dans la tribune voir l'inventaire. Ensuite on redescendit dans l'Eglise voir le baptistere. Au son des cloches on rentra au chateau. La nous deux, mon Verwalter, Mrs Burgstaller de Vienne, Kargl Verwalter a Graetz et Schottnig assemblés, on lut mes reponses aux questions du Stadthalter, qui